

Nous donnons ici les rendements obtenus dans chacun de ces essais. Ces rendements sont réduits sur une base égale de quinze plantes par essai.

(1) Racines lavées,	31 50 livres
(2) Racines entourées de terre	60 75 "
(3) Plantation profonde,	23 00 "
(4) Plantation peu profonde	42 75 "
(5) Eclaircissage des couches	47 00 "
(6) Culture à plat,	39 00 "
(7) Plantes buttées,	40 00 "
(8) Emploi de cages après la transplantation, ..	57 00 "

Les plantes constituant les séries numérotées de 3 à 8 ont été enlevées de la couche suivant la méthode ordinaire; nous n'avons pris aucune précaution spéciale pour protéger les racines. Le no. 2 montre bien l'importance de la transplantation soigneusement faite.

TRAITEMENT DE LA TERRE APRÈS LA RÉCOLTE.

Ce traitement a évidemment son importance en ce qui concerne la destruction des insectes qui attaquent les racines car le nombre des insectes présents au printemps dépend très souvent de la façon dont la terre a été préparée en l'automne.

Les façons aratoires d'automne, les labours, la destruction des vieilles souches et des restes de récoltes sont des moyens de contrôle qui ont été recommandés maintes fois dans la lutte contre les larves des racines. Il est évident que ces recommandations s'appuient sur les connaissances que nous avons du cycle évolutif des mouches. Nous avons vu spécialement en ce qui concerne le cycle de la mouche du chou à Agassiz, que les mouches femelles peuvent pondre leurs oeufs continuellement sur de vieilles tiges de choux et de choux-fleurs pendant tout l'été et jusqu'à la fin d'octobre, et que l'on voit souvent des larves au travail à Agassiz et à Ottawa jusqu'en novembre et en décembre. Il est donc bon d'enlever toutes les vieilles souches de la récolte d'été afin de détruire toutes les larves non encore développées qui peuvent s'y trouver. Il ne faut pas cependant trop se fier à cette pratique, car il est évident que la grande majorité des larves se sont métamorphosées en pupes vers le milieu de septembre et qu'elles restent sous cette forme dans la terre, même si l'on arrache toutes les vieilles souches.

Nous voyons à la page 14 que les pupes enfouies à 9 pouces de profondeur peuvent remonter à la surface; on peut donc douter de l'efficacité des labours comme moyen de destruction. Il n'existe pas de preuves positives relativement à l'effet des labours profonds et peu profonds en ce qui concerne la destruction des larves.

Lorsqu'on bine les récoltes pendant la saison, il est bon d'enlever les plantes qui ont été sérieusement endommagées par les larves des racines. Pour les choux, les choux-fleurs et les oignons, sur lesquelles les blessures se voient facilement, il faut les arracher avec soin afin de faire tomber le moins possible des larves qui peuvent s'y trouver. On doit ramasser ces plantes immédiatement et de les détruire d'une façon ou d'une autre.

MOYENS NATURELS DE CONTRÔLE.

LE CLIMAT.

La multiplication des larves est affectée par les conditions météorologiques, la chaleur, le froid, la sécheresse, la pluie, la neige, l'exposition aux vents, etc., mais ce sont là des facteurs sur lesquels le maraîcher n'a pour